

# CARACTÈRES 50

TRIMESTRIEL AVRIL 2015

ISSN 1377 3755

EXPÉDITEUR : ABLF ASBL, RUE DU VILLAGE GRIS, 6 - 5300 SEILLES - BELGIQUE



- **LANGUAGE ORAL EN MATERNELLE**

**L'album écho : un outil pour enseigner  
l'oral en maternelle**

*Lucie Collès*

- **LECTURE-ÉCRITURE AU PRIMAIRE**

**De la mise en réseau de lecture au  
catalogue littéraire :  
à la découverte de l'œuvre d'Anthony  
Browne**

*Justine Mouchard*

EMJF est affiliée à l'IRA

**ABL F ASBL**

Fondée en 1974 par Jean Burion †

**ADMINISTRATEURS 2013 - 2015**

Nathalie Baïdak  
Ariane Baye  
Isabelle Collard  
Graziella Deleuze  
Marc Demeuse  
Régine Denooz  
Karine Dorcéan  
Anne Godenir  
Geneviève Hauzeur  
Jean Husson  
André Joachim  
Jean Kattus  
France Neuberger  
Patricia Schillings  
Marianne Vanesse

**BUREAU EXÉCUTIF****Présidente**

Anne Godenir

**Vice-présidente**

Patricia Schillings

**Président Honoraire**

Jean Husson

**Trésorière**

Marianne Vanesse

**Secrétaire**

Isabelle Collard

**Conception graphique - mise en page**

Ti Malis (Karine Dorcéan)

**Impression**

IATA Namur

**SIÈGE SOCIAL :**

Rue du Village Gris, 6, 5300 Seilles [ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be)

La revue *Caractères* publie des articles pratiques (didactique de la lecture – écriture) destinés aux enseignants et formateurs d'enseignants, du fondamental au supérieur, ainsi qu'aux animateurs et formateurs spécialisés dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation permanente des adultes. La revue publie également des articles de type scientifique : résultats de recherches récentes dans le domaine concerné ; articles exploratoires et théoriques ; débats et perspectives pour la recherche. Elle se veut ouverte aux débats et à l'expression d'idées et de propositions pour le développement d'une pédagogie de la langue écrite qui s'adresse au plus grand nombre, en milieu scolaire et extrascolaire. Les articles publiés dans *Caractères* ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les options théoriques des responsables de l'Association ni de ses lecteurs. Les différentes contributions sont le fait de chercheurs, formateurs, enseignants, animateurs qui développent effectivement des outils, des activités, ou participent à des recherches sur la langue écrite, son enseignement et son apprentissage. Dans ce sens, les seuls textes d'opinions, s'ils ne sont pas étayés par une implication effective dans le domaine, ne peuvent être pris en considération par le comité de rédaction de la revue.

**MANUSCRITS**

Les contributions proposées seront d'une longueur de 15 pages maximum (notes, tableaux, et bibliographie inclus). Elles peuvent avoir fait l'objet d'une publication antérieure. Elles sont acceptées à l'adresse courriel [ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be) sous forme d'un fichier électronique word, accompagnées d'un résumé d'une longueur de 10 à 20 lignes, ainsi que d'une proposition de « chapeau » d'une ou deux phrases. Tous les articles soumis reçoivent dans les trois mois une réponse pour leur publication. La rédaction se réserve le droit de suggérer des modifications, d'ajouter ou de modifier le chapeau et des intertitres à l'article proposé.

**DROITS DE RÉIMPRESSION ET DE PHOTOCOPIES**

Toute réimpression d'article paru initialement dans *Caractères* devra recevoir l'autorisation préalable de l'Abf et sera faite aux conditions qu'elle fixera. Les traductions d'articles repris des publications de l'International Reading Association restent sous copyright de l'IRA, et leur réimpression doit donc recevoir la double autorisation de l'IRA et de l'Abf. Les membres de l'Abf peuvent photocopier les articles de la revue en nombre limité à des fins d'enseignement, avec mention bibliographique précise.

<b>ÉDITO</b>	<b>5</b>
<b>LANGUAGE ORAL EN MATERNELLE</b>	<b>7</b>
<b>L'album écho : un outil pour enseigner l'oral en maternelle</b> Lucie Collès	
<b>LECTURE-ÉCRITURE AU PRIMAIRE</b>	<b>17</b>
<b>De la mise en réseau de lecture au catalogue littéraire :     à la découverte de l'œuvre d'Anthony Browne</b> Justine Mouchard	



Avec cette nouvelle parution de *Caractères*, une étape est franchie puisqu'il s'agit du cinquantième numéro! Depuis l'an 2000, ce ne sont pas moins de 170 articles qui ont été publiés dans la revue de l'ABLF, signés par des enseignants, des maitres assistants des Hautes Écoles, des chercheurs et professeurs d'Université, belges et étrangers, mais aussi d'autres auteurs, tous concernés par la question de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Réflexions critiques, approches didactiques, notes de lecture, communications produites dans le cadre de colloques internationaux, la moisson est large. Il s'agit là d'une belle palette de contributions, tantôt théoriques, tantôt pratiques, utiles à tous les niveaux d'enseignement.

Ces dernières années, à la suite du lancement de *Lettrure* en 2011 – seconde revue de l'ABLF davantage destinée aux publications de chercheurs –, l'édition de *Caractères* s'est davantage orientée vers la publication d'articles écrits par les enseignants. Depuis 2013, un projet d'échange de pratiques a permis à de nombreux enseignants de faire part à leurs collègues de leur pratique professionnelle, dans le cadre de rencontres organisées grâce à la collaboration de plusieurs Hautes Écoles, tous réseaux d'enseignement confondus. Ces pratiques, une fois formalisées, sont publiées dans *Caractères*.

Dans ce numéro 50, Lucie Collès, institutrice maternelle et maitre de formation pratique, nous livre son expérience de travail avec de tout jeunes enfants autour de *l'album écho*, dispositif conçu par Philippe Boisseau pour amener tous les enfants, y compris ceux dont la langue maternelle n'est pas le français, à s'approprier le langage oral. Lucie Collès a présenté cette expérience à une audience d'une centaine de personnes, dont de nombreux étudiants, lors de la journée d'échange de pratiques organisée à la Haute École Robert Schuman le 22 octobre 2015. Son apport est complété par un éclairage plus théorique proposé par Belinda Firmani, maitre assistante à la Haute École.

Cet article est suivi d'une seconde contribution proposée par Justine Mouchard, institutrice dans l'enseignement primaire. Elle nous explique comment elle a exploité les albums d'Anthony Browne avec des élèves de troisième primaire. Passant progressivement de la lecture plaisir à la *mise en réseau de lecture*, dont elle nous explique le déroulement et les caractéristiques, elle a poursuivi la découverte avec les enfants de cet auteur magnifique, en proposant la production d'un catalogue littéraire, intégrant du point de vue méthodologique, le chantier d'écriture et des séances de systématisation linguistique.

Nous espérons que ces deux articles seront source d'intérêt et de motivation pour tous les enseignants désireux d'élargir leur pratique professionnelle et pour les futurs enseignants en quête d'expériences concrètes. Bonne lecture!



# L'album écho : un outil pour enseigner l'oral en maternelle

■ Lucie Collès, institutrice maternelle et maître de formation pratique  
Avec la collaboration de Belinda Firmani, maître – assistante Haute Ecole Robert Schuman

*Depuis quatre ans, je travaille avec des enfants de première maternelle. Les interpellations des étudiantes de la Haute École qui semblaient plus démunies en ce qui concerne les activités à mener avec les tout petits m'ont motivée à travailler à ce niveau.<sup>1</sup> Cet article relate une de mes pratiques de classe qui porte essentiellement sur le langage oral. Convaincue que conduire l'enfant vers un usage de la langue orale de plus en plus précis, riche et structuré permet une entrée plus aisée dans le langage écrit, j'ai cherché les moyens d'amener les enfants à s'exprimer et j'ai découvert un outil particulièrement intéressant : l'album écho.*

## MES QUESTIONS

→ Lorsque je me suis retrouvée avec ces tout petits, j'ai constaté lors des activités de langage oral que si certains enfants monopolisent la parole, parce qu'ils ont des facilités d'expression, parce qu'ils ont des choses à dire, d'autres enfants s'expriment très peu, voire pas du tout. Ma question a alors été : comment aider ces enfants à s'exprimer et à élargir leur vocabulaire ?

Certains enfants ne s'expriment pas parce qu'ils n'en ont sans doute pas envie, soit par timidité, soit par manque de confiance, ils ne prennent pas la parole quand on la leur donne. Pour d'autres, la difficulté se situe au niveau de la langue maternelle qui n'est pas le français. Ils comprennent ce qu'il s'agit de faire car en général, avec les tout petits, l'enseignante parle et agit simultanément, elle leur montre comment faire. Mais ces enfants ne parlent pas. Si on n'y est pas attentif, ils peuvent passer toute la journée sans dire un mot.

→ C'est donc une question que je me suis posée régulièrement au début de l'année : la journée s'est écoulée, ai-je eu l'occasion d'entendre tel ou tel enfant ? En cherchant à trouver des solutions pour amener ces enfants à s'exprimer, j'ai découvert l'album écho, un outil pour développer l'expression.

<sup>1</sup> Institutrice maternelle de formation, j'ai enseigné pendant 28 ans dans une troisième maternelle (avec enfants de 5 à 6 ans) et depuis quelques années, je poursuis ce travail d'enseignante à mi-temps et intervient comme maître de formation pratique à la Haute École Robert Schuman.

## L'ALBUM ÉCHO

L'album écho a été conçu par Philippe Boisseau. Il a remarqué que les enfants qui avaient des difficultés à entrer dans le langage écrit étaient souvent des enfants qui avaient des difficultés au niveau de l'oral. C'est la raison pour laquelle il a mis au point cet outil qu'il a ensuite diffusé à travers différentes conférences et un ouvrage intitulé *Enseigner la langue orale en maternelle*, paru chez Retz en 2005. La lecture de cet article qui relate une expérience de classe ne remplace pas la lecture de ce livre par qui voudrait utiliser l'album écho.

### QUI EST PHILIPPE BOISSEAU ?

Désormais à la retraite, Philippe Boisseau a exercé en tant qu'instituteur à tous niveaux d'enseignement; à la fin de sa carrière, il est devenu rééducateur en ZEP (zone d'éducation prioritaire en France) et inspecteur de l'Education nationale. Confronté aux difficultés langagières des enfants de maternelle, il a conçu des outils destinés à faire évoluer leurs pratiques langagières. Ces dispositifs sont donc le fruit d'une longue expérience de praticien. Ces années durant lesquelles il a enregistré, retranscrit et analysé de nombreux énoncés oraux d'enfants lui ont permis d'élaborer une programmation syntaxique et lexicale destinée à aider les enseignants à diagnostiquer et à faire évoluer les enfants.

Pour aider tous les enfants à s'appropriier le langage oral, Philippe Boisseau considère qu'il ne suffit pas de proposer aux enfants des situations authentiques et variées. C'est pour cette raison qu'il a conçu des outils destinés à renforcer la qualité des interactions adulte/enfant: l'album-écho, mais aussi l'oralbum, des albums proposant des histoires écrites dans un langage proche de l'oral, destinés à aider les enfants à raconter. Selon lui, c'est la syntaxe qui doit être la portée d'entrée dans le langage car elle est souvent difficile à conquérir.

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'album écho, comme son nom l'indique, est un dispositif destiné à être l'écho d'une situation vécue en classe. C'est un album composé de photos d'enfants en action. Il peut être utilisé dès la petite section de maternelle.

L'album écho est un album photo dans lequel on insère des photos des enfants. Ces photos sont prises en classe lorsque les enfants sont en pleine activité. Il s'agit de choisir une activité montrant l'enfant motivé et impliqué, une activité à laquelle il porte beaucoup d'intérêt. À côté ou sous la photo, on indique les dires de l'enfant, ce qu'il dit de la photo. On écrit de « l'oral écrit » et non une phrase retravaillée par l'adulte. L'adulte se fait l'écho de l'enfant.





Figure 1 : exemple d'album écho

### À QUI S'ADRESSE L'ALBUM ÉCHO

On distingue deux types d'album écho : celui qui s'adresse à la 1<sup>er</sup> personne et celui qui s'adresse à la 3<sup>e</sup> personne.

#### L'album à la 1<sup>re</sup> personne

L'album écho à la première personne s'utilise avec les enfants qui éprouvent de très grandes difficultés au niveau de l'expression orale, c'est-à-dire les enfants dont la langue maternelle n'est pas le français ou des enfants qui s'expriment vraiment très peu.

L'enfant est amené à regarder les photos prises par l'enseignante pendant une activité. Ensuite, après ce temps d'observation, l'enseignante s'assoit à côté de l'enfant. Elle l'invite à dire ce qu'il voit sur les photos. Elle montre les photos à l'enfant qui essaie de « se dire » à travers les photos. Ensuite, elle se fait l'écho de ce que l'enfant dit en reprenant exactement ses termes. L'enfant se sent entendu, se sent compris et prend confiance en lui.

- Par exemple, le premier jet de l'enfant est *moi, moi, moi, hum, gâteau bon*. Je suis à ses côtés, j'interviens et pour montrer que je l'ai bien compris, je dis oui, *c'est toi Pierre, tu fais un bon gâteau*. Et j'ajoute : *mais que fais-tu sur la photo ?* L'enfant me répond : *Moi, verser du beurre*. Je reprends : *oui, Pierre verse du beurre*. Je reprends ce qu'il me dit, je suis son écho.



Figure 2 : Pierre verse le beurre dans la farine.



Figure 3 : Gilles met la levure dans la farine.

Après la classe, à tête reposée, l'enseignante reprend ce que l'enfant a dit et qu'elle a écrit et le bonifie légèrement pour que cela reste à la portée de l'enfant, tout en apportant une petite complexité supplémentaire, un petit plus par rapport à ce que l'enfant propose spontanément.

- Et cela donne : *c'est Pierre, c'est moi, je verse le beurre pour faire un bon gâteau*. Et c'est ceci qui est écrit dans l'album, à côté ou sous la photo de l'enfant, c'est ceci qui sera repris lorsque j'aurai l'occasion de relire l'album écho avec l'enfant. Et on ne va pas le relire une fois, mais plusieurs fois. C'est l'enfant qui va se raconter lui-même.

Les enfants qui ne maîtrisent pas le français doivent être accompagnés davantage : l'enseignante « traduit » ce qu'ils essaient de dire.

- Un enfant dont la langue maternelle n'est pas le français va dire *moi, moi, moi* ou *Heinrich, Heinrich, Heinrich* en montrant la photo. On voit qu'il a de l'intérêt pour la photo. De mon côté, je sens ce qu'il veut me dire. J'essaie alors de traduire ce qu'il veut dire, mais ne parvient pas encore exprimer. Par exemple, je lui dis : *moi, Heinrich, je mange du gâteau*. Et j'écris juste cette petite phrase là à côté de la photo.

Et petit à petit, car l'album écho évolue, l'enfant va proposer un mot, puis éventuellement deux mots, le groupe nominal et le verbe, et l'expression est de plus en plus élaborée. Au départ, l'enfant dit *moi, moi, moi*. Il n'a pas les mots pour dire autre chose. Mais au fur et à mesure des séances, il va évoluer. Il va dire, *moi, moi, gâteau*. Et chaque fois, l'enseignante se fait écho. Dans l'album écho première personne, on note un changement lorsque l'enfant passe du *moi, moi, moi* au *je*. C'est le bonus qu'apporte l'enseignant, le je. Les enfants veulent se raconter et parfois ils se racontent à d'autres enfants, et puis, lorsqu'ils ont une certaine assurance, ils se racontent dans l'album écho.

Dans l'album écho à la première personne, on place uniquement des photos de l'enfant concerné. Lorsqu'on prend des photos, on touche à l'affectif. L'enfant tout petit est égocentrique. Il lui est difficile de s'exprimer sur un thème alors qu'il ne possède pas le vocabulaire. Le fait d'avoir une photo devant lui, sur laquelle il se voit en pleine activité, l'amène à réagir. Bien entendu, durant l'activité en question, l'enseignante a déjà veillé à verbaliser ce que l'enfant faisait. Elle a dit à l'enfant ce qu'il était en train de faire.

**UN FEED-BACK EN DIFFÉRÉ**

L'album écho à la première personne consiste donc à faire parler un enfant sur base de photographies le représentant en activité, sans perdre de vue les objectifs de vocabulaire et de syntaxe. Les propos de l'enfant sont enregistrés ou notés et restitués par écrit sous la photo avec un enrichissement de la structure de base, des pronoms, et

des systèmes de temps. On voit ici comment le langage oral est travaillé non pas seulement dans le vécu direct de la situation, mais aussi par son rappel en différé. La trace écrite devient un feed-back à retardement et c'est dans "l'écho" que l'enseignant renvoie au discours de l'enfant que l'interaction va s'effectuer.

**L'album à la 3<sup>e</sup> personne**

- ➔ Au départ, je ne pensais faire que l'album à la première personne pour les enfants en difficulté, mais vu l'engouement des autres enfants qui voulaient également participer à l'album écho, qui souhaitaient qu'on les prenne en photo, j'ai réalisé l'album à la troisième personne.

Pour l'album à la troisième personne, l'enseignante prend des photos des enfants en activité, et elle s'autorise à photographier un ou plusieurs enfants sur une même photo. Elle présente ces photos sur grand écran, en veillant à ce que, lors de la projection, chaque enfant puisse se voir au moins une fois, afin que tous aient l'occasion de parler. C'est l'enfant qui se trouve sur la photo qui s'exprime en premier lieu. Et celles ou ceux qui veulent poursuivre la description car ils ont des choses à ajouter concernant la photo, prennent la parole par la suite. Ainsi chaque enfant a l'occasion de s'exprimer pendant la projection.

- ➔ Voilà le premier jet de l'enfant photographié ici : *C'est moi, c'est Gilles, je fais la cuisine, je fais du pain.* L'enfant ne dit rien de plus concernant sa photo. J'interviens, en écho des dires de l'enfant : *oui, c'est bien toi, Gilles, tu fais la cuisine.* Je reprends ce que l'enfant a dit et puis j'essaie d'être un peu plus précise : *que fais-tu exactement sur cette photo ?* Il me répond : *je mets la levure dans la farine.* Et pour arriver à une description de plus en plus précise : *Dans quoi se trouve la farine ?* Il me répond : dans un grand bol orange. A ce moment là, il n'a plus rien à dire. Les autres enfants peuvent intervenir : *c'est rigolo, Gilles a plein de farine sur les mains.*

Après la classe, à tête reposée, l'enseignante reprend ce que l'enfant a dit et qu'elle a écrit et le bonifie. Le résultat est ceci : *Gilles fait de la cuisine. Il prépare du pain. Il ajoute la levure à la farine, dans un grand bol orange.*

L'album écho à la troisième personne est réinvesti en classe. Il est déposé en bibliothèque, les enfants peuvent le consulter, ils peuvent se raconter. Il est également exploité dans d'autres activités. Par exemple, certaines photocopies de

pages de l'album sont réparties entre les enfants dans un atelier. L'enseignante lit la phrase qui correspond à une des photos et demande aux enfants d'examiner s'ils ont la photo en question. Elle invite celui qui possède la photo dont il est question à se manifester. Ou inversement, l'enfant décrit la photo, en utilisant tout ce qu'on aura dit dans l'album écho, et c'est l'enseignante qui devra retrouver la page qui lui correspond.

**DE L'ORAL NOTÉ**

L'album écho à la troisième personne permet donc aux enfants, en petits groupes, de raconter la situation vécue grâce aux photos. Ils se mettent d'accord sur ce qui va être écrit et l'enseignant écrit sous une ou plusieurs photos.

Le texte de ces albums-échos est à différencier de la dictée à l'adulte qui permet le passage de la langue orale à la langue écrite. Ici, **c'est un oral noté**, qui va permettre de faire progresser la parole de l'enfant. Il serait intéressant dès lors de noter ce qui est dit entre guillemets, ou que l'on inscrive le texte dans une bulle. Pour le faire progresser, il est extrêmement important de respecter

la zone proximale de développement de l'enfant en lui restituant un énoncé de complexité légèrement supérieure à ce qu'il a produit, mais toujours dans le registre de l'oral. Le piège serait de tomber prématurément dans les carcans académiques de l'écrit, par exemple, en reformulant la phrase proposée par un enfant *Elle fermait bien sa porte pour... pour qui...pour... Comme ça i pouvait pas rentrer le renard.* en *Elle fermait bien sa porte pour que le renard ne rentre pas.* Il s'agit plutôt de soutenir la parole de l'enfant par un feed-back qui respecte les usages de l'oral: *Elle fermait bien sa porte pour qu'i rentre pas le renard,* l'usage du «i» aidant ici l'enfant à percevoir l'utilité du «pour que».

**LA CONCEPTION DE L'ALBUM ÉCHO EN RÉSUMÉ**

- a) La prise de photos d'enfants qui sont en activité et sont motivés par l'activité de telle sorte qu'ils auront par la suite envie de «se dire».
- b) La collecte des premiers jets des enfants.
- c) La bonification : à tête reposée, l'enseignant met au point le texte écrit en veillant à le «bonifier», c'est-à-dire en allant un peu au-delà de la compétence de l'enfant.
- d) La réalisation de l'album qui sera mis à la disposition des enfants dans l'espace bibliothèque, puis sera exploité et réinvesti pour que l'enfant s'imprègne des structures et de la syntaxe, et du vocabulaire.
- e) Les compétences développées : oser s'exprimer, prendre la parole, avoir confiance en soi, enrichir la syntaxe, élargir le vocabulaire.

**L'IMPORTANCE DES INTERACTIONS**

Dans ce dispositif, les interactions adulte/enfant sont essentielles. Néanmoins, il ne faut pas confondre ces interactions avec les techniques d'animation utilisées par tout enseignant expérimenté dans un grand groupe (relances, regards appuyés, encouragements, questions ouvertes, reprise des derniers mots de l'enfant, incitation à l'argumentation...), car dans ces moments, il lui est impossible

d'interagir avec tous les enfants. L'enseignant va surtout avoir en tête un objectif de quantité, en veillant à ce qu'un maximum d'enfants puissent s'exprimer. Les albums échos ont davantage un objectif de qualité; ils visent en priorité les enfants les plus en difficulté de manière à ce que, grâce aux interactions avec l'adulte, ils soient soutenus dans leur (re) construction de la syntaxe orale et dans le développement de leur vocabulaire.

**EN LIEN AVEC LES AUTRES ACTIVITÉS**

L'album écho permet de développer les compétences langagières mais il est important de les exercer également dans le cadre d'autres activités, scientifiques, culinaires, même si ce n'est pas la compétence principale qui est visée dans ces activités. Il s'agit pour l'enseignant, au moment de préparer l'activité, de se questionner : *Qu'est-ce que je peux développer au niveau langagier dans cette activité ?* Le fait d'y réfléchir en préparant l'activité permet d'y être attentif tout au long de la séance. L'enseignant est attentif au vocabulaire, à la syntaxe s'il veut que les enfants utilisent le « parce que », le « pourquoi », « se justifie », etc. Et automatiquement, au moment de la projection des photos, lors de l'exploitation de l'album écho, les enfants vont beaucoup plus aller dans le détail et utiliser le vocabulaire adéquat. L'ouvrage de Philippe Boisseau présente toute la progression dans l'usage des pronoms, des verbes, de la conjugaison pour faire évoluer les enfants. Le fait d'y penser pendant d'autres activités permet d'amener progressivement les enfants à évoluer. On voit alors au fur et à mesure l'évolution dans l'album écho. Les phrases se complexifient.

**L'ORGANISATION DE LA CLASSE**

Ce n'est pas évident, lorsqu'on a une classe nombreuse, de s'occuper individuellement de chaque enfant.

- Je profite toujours de la période d'accueil pour l'album écho à la première personne. Ma classe est organisée en fonction de cet impératif. Avec les enfants, nous mettons un mois en début d'année, pour nous organiser, établir des règles pour que, durant l'accueil, les enfants aient suffisamment d'autonomie pour que je puisse m'occuper de l'un d'entre eux. Cela dure deux ou trois minutes pour travailler l'album écho avec un enfant. Et je le fais tous les jours, au moment de l'accueil, parfois quand certains se préparent pour la sieste.

- Cela ne veut pas dire que je ne suis pas interrompue... Quand je vais m'asseoir avec un enfant, avec son album personnel, il arrive que d'autres enfants viennent autour de moi, mais ils savent que je suis là pour cet enfant en particulier. Cela n'empêche pas qu'ils s'asseyent et observent. C'est d'ailleurs à cette occasion que certains enfants ont manifesté leur intérêt pour l'album, ce qui m'a amenée à mettre en place l'album écho à la troisième personne.
- En ce qui concerne l'album à la troisième personne, je le fais une fois par semaine, avec une projection sur grand écran pour que tous les enfants puissent visualiser la photo en même temps. Et je dispose de tout le matériel pour pouvoir projeter l'album une fois que les photos étaient prises. J'accorde beaucoup d'importance à l'espace bibliothèque qui est isolé, éclairé, et qui permet à l'enfant de consulter son album écho et tous les autres albums.

### **L'IMPLICATION DES PARENTS**

Les parents se sont intéressés aux albums, que ce soit à la première ou à la troisième personne. Ils entrent dans la classe au moment de l'accueil, lorsqu'ils amènent leur enfant, et régulièrement ils vont s'installer avec les enfants dans l'espace bibliothèque. Certains parents ont même émis le souhait d'emprunter l'album écho, car ils avaient envie de le montrer aux grands-parents ou à d'autres membres de la famille. C'est donc important de leur donner la possibilité de l'emprunter à tour de rôle. C'est l'occasion pour les enfants de se redire, ou de dire ce que d'autres enfants étaient en train de faire, mais dans un échange avec ses parents.

Il peut alors être intéressant d'ajouter dans l'album quelques commentaires à destination des parents pour situer l'activité ou les compétences ciblées qui ne sont évidemment pas rapportées par les enfants. L'album peut donc évoluer au fur et à mesure du temps et des utilisations.

### **CONCLUSION**

L'album écho à la première personne apparaît particulièrement intéressant pour les enfants qui s'expriment peu. Mais si on veut que l'outil soit riche, il faut mettre en oeuvre d'autres activités langagières et surtout il faut, dans toute autre activité, cibler un aspect langagier auquel être attentif, exprimer ce que font les enfants, et prendre des photos au moment où ils sont le plus intéressés.

**POURQUOI L'ALBUM ÉCHO ?**

Dès l'entrée en maternelle, des écarts considérables de langage sont constatés entre les enfants. L'objectif de l'enseignant va donc être de combattre cette inégalité linguistique en travaillant prioritairement la syntaxe (diversification des pronoms, système des temps, prépositions et phrases complexes); le vocabulaire peut venir alors se greffer sur cette base (de trois à cinq ans, les enfants vont passer de 750 à 2500 mots). Ainsi, par exemple, un enfant en difficulté qui dirait *Moi, i faire du vélo* va devoir s'approprier l'usage du pronom «je» et passer de l'infinifit au verbe conjugué.

Le but de l'album écho est de développer le langage des enfants en difficulté (mutisme, problèmes comportementaux, langue différente école-famille). Le dispositif est basé sur l'imitation. *[L'imitation de l'adulte permet à l'enfant de stocker en mémoire un matériau global (énoncés, groupes de*

*mots...)] sur lequel il opère ses propres analyses, sa propre reconstruction de la langue*, Boisseau, 2005, p.292) et la richesse des interactions entre l'adulte et l'enfant *[Ce qui rend possible l'émergence des structures syntaxiques, ce sont les interactions adulte/enfant et les multiples répétitions de ces structures qu'elles rendent possibles. C'est la qualité des interactions qui est cruciale*, Boisseau, 2005, p.26).

Evidemment, travailler l'oral aura un impact favorable sur l'apprentissage de la lecture; en effet, de nombreux enfants sont en difficulté en lecture car leur langage est insuffisamment construit. Mais Philippe Boisseau fustige la confusion qui est souvent faite entre l'oral et l'écrit, car l'oral n'est pas, selon lui, qu'une étape pour accéder à la vraie langue, l'écrit. Sa priorité est donc d'enseigner l'oral, pour lui-même, indépendamment de tout apprentissage de l'écrit.

**POUR ALLER PLUS LOIN :**

Boisseau, P. (2005). Enseigner la langue orale en maternelle. Coéd. Retz/CRDP Versailles.

Boisseau, P. (novembre 2014). Conférence proposée à Chambéry sur le thème « l'oral en maternelle ». [http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs\\_pedas/boisseau\\_aix/](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/boisseau_aix/)





## De la mise en réseau de lecture au catalogue littéraire : à la découverte de l'œuvre d'Anthony Browne

■ Justine Mouchard, institutrice primaire

*C'est parce qu'il est tellement bon de lire et de partir à la découverte d'un auteur au travers de ses albums, que j'ai eu envie de partir de ce plaisir-là pour inviter les enfants à pratiquer la lecture et l'écriture sous différents aspects et dans différents buts. J'ai régulièrement pu constater que lire en classe est synonyme d'efforts et de contraintes. J'ai donc tenté de mettre en place une approche différente pour partir à la découverte et pratiquer la lecture de toute une série d'albums de jeunesse.*

Je souhaitais que cette approche permette aux enfants de lire dans un but précis et non pas pour simplement s'exercer : lire pour comprendre, observer, critiquer, découvrir, analyser et finalement écrire. Tout cela dans un but très concret, avec un vrai projet de classe, porteur de sens pour des enfants âgés de 9-10 ans : un projet de communication. Je voulais aussi montrer que placer la lecture dans un contexte de communication qui intègre lecture et écriture peut rendre l'enfant meilleur lecteur et lui permettre de développer ses capacités d'interprétation et d'appréciation.

Mes questions de recherche étaient les suivantes :

- Intégrer la lecture dans un véritable projet de lecture développe-t-il mieux les capacités d'interprétation et d'appréciation ?
- Donner un but de communication à la lecture par l'écriture développe-t-il mieux ces capacités d'interprétation et d'appréciation de la lecture ?

J'ai choisi d'utiliser les albums d'Anthony Browne. Aborder ses textes donne l'occasion d'observer, d'interpréter, d'analyser ses messages. Tout n'est pas dit, tout n'est pas simple, les enfants sont amenés à s'investir et les moments de lecture sont accompagnés de moments de parole et d'écoute. Lire Anthony Browne, c'est s'ouvrir une lecture interprétative et personnelle. Son univers est fascinant : lors de chaque découverte d'album, il y a de la surprise, de l'émotion, de la finesse dans le récit, une richesse dans les illustrations et une simplicité poignante pour aborder des sujets parfois délicats.

Je souhaitais que les jeunes lecteurs puissent à leur tour poser un regard sur ces œuvres. Si je voulais les voir absorbés par la lecture d'un album, c'était avec des textes comme ceux d'Anthony Browne qu'il fallait travailler. Et si les enfants étaient absorbés par le contenu, il était clair qu'ils allaient rapidement être capables de poser un regard « d'expert » sur ces albums, comme on va le constater plus loin.

### **POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'EXERCER LA LECTURE DANS LA GLOBALITÉ ?**

Lire, c'est comprendre et c'est cette ligne de conduite qui m'a guidée lors de la mise en place de notre projet de lecture et d'écriture. Je voulais que les enfants apprennent à comprendre, c'est-à-dire : lire le texte, mais aussi faire référence aux images, aux émotions, être à l'écoute de la résonance personnelle que peut avoir un texte pour pouvoir donner son avis sur le livre ou les livres qui ont été présentés ; pouvoir revenir au texte et s'en détacher ; y piocher ce qu'il laisse apercevoir tout en laissant place à la personnalité du lecteur, à ses ressentis, à ses impressions ; pouvoir interpréter le texte avec les informations que l'auteur donne au lecteur ou suggère par son texte et ses images. J'étais curieuse de savoir ce qu'allaient retenir les enfants des livres qu'ils allaient découvrir.

L'idéal est de pratiquer une lecture littéraire et donc de faire un va-et-vient entre deux types de lecture : la lecture *participation*, qui est axée sur l'affect du lecteur, les émotions, les images, les personnages, (c'est la lecture-plaisir) et la lecture *distanciation* qui est une lecture plus analytique qui s'intéresse au texte, à la façon dont il est construit, à l'image, une lecture qui analyse le sens et repère les indices. Dans notre projet de communication, les enfants vont être amenés à passer de l'un à l'autre type de lecture, en alternance.

La globalité d'une lecture, c'est aussi parcourir une œuvre complète, ce qui est finalement très peu proposé dans l'enseignement traditionnel. Nous savons pourtant qu'il est bénéfique d'exercer une lecture qui fait sens et qui utilise une version originale de textes. Cette approche tente d'amener l'enfant à apprécier la lecture, à prendre plaisir à lire parce qu'elle est principalement associée à des moments de lecture d'ouvrages, associée au plaisir plutôt qu'à des moments de lecture « décodage ».

Enfin, dans l'approche que je propose, l'écriture et la lecture sont associées de sorte que les enfants apprennent à lire-écrire en lisant et en écrivant. Cette approche permet de lier la pratique de la lecture-écriture avec l'apprentissage de celles-ci.

## COMMENT SE CONSTRUIT LA COMPRÉHENSION DE LA LECTURE ?

D'après Giasson (2012), la compréhension de la lecture pourrait être représentée par un système dynamique qui se schématiserait sous cette forme.



Figure 1 : schéma de la compréhension en lecture (extrait de Giasson, 2012, p.14)

Pour que la lecture soit optimale, il faut que le lecteur puisse faire résonner en lui chacun des items. Il doit se trouver au centre de l'organigramme et faire intervenir ces trois notions simultanément et en lien les unes avec les autres.

Toujours selon Giasson, la notion de «lecteur» inclut deux types de structures :

- la structure cognitive qui fait référence à ses connaissances de la langue, sur le lexique, la syntaxe des phrases et ses connaissances générales du monde qui l'entoure.
- la structure affective que lui renvoient les textes qu'il est amené à découvrir, ses centres d'intérêts, la façon dont il se perçoit comme lecteur, son attitude générale face à la lecture.

Face à ces deux types de structures, le lecteur va élaborer un processus de lecture, des stratégies qui lui permettront d'aller au-delà.

La manière dont la lecture est amenée dans l'univers du lecteur (le contexte) est déterminante pour que celle-ci fasse sens autant psychologiquement, socialement que physiquement. L'élément final et essentiel est très certainement le «texte» avec tout ce qu'il implique : son intention, sa structure, son contenu, tant d'éléments qui doivent être captés et utilisés par le lecteur pour favoriser une lecture basée sur le sens.

## LA MISE EN RÉSEAU DE LECTURE

### Déroulement méthodologique

C'est avec l'album *Marcel Rêve* que j'ai décidé d'introduire les enfants dans l'univers d'Anthony Browne. (*Assis dans son fauteuil, une banane à la main, Marcel le chimpanzé rêve. Il se voit vedette de cinéma, explorateur, géant ou lilliputien, se revoit bébé ou s' imagine grand...*)

Dans un premier temps, j'ai utilisé cet ouvrage pour aborder les notions de vocabulaire liées à l'album : première de couverture, auteur, illustrateur, maison d'édition, résumé,... de sorte que les enfants soient familiarisés avec les termes adéquats et puissent les utiliser couramment.

Une première lecture à haute voix de cet album nous a permis de planter le décor : un univers où les singes ont une place bien à eux, un univers qui ne dit pas tout, qui peut être triste et heureux, rempli d'illustrations magiques et à décoder. À la suite de cette lecture, j'ai recueilli les impressions des enfants concernant cet album. D'après eux, que veut nous raconter Anthony Browne ?

Sur un panneau affiché en classe, j'ai retranscrit les observations et les remarques des enfants. Ce panneau sera réutilisé plus tard lors des activités suivantes. Les enfants ont observé qu'Anthony Browne nous parlait d'un singe appelé Marcel, qu'il mettait des mots sur les rêves de Marcel et que ses rêves étaient tantôt réalistes tantôt surréalistes, qu'il y avait des aspects contraires et même des contradictions dans le texte et dans les images. Les enfants ont rapidement accroché et ont exprimé leurs interprétations sans difficultés.

*À la fin de la lecture, j'ai demandé aux enfants ce qu'ils avaient pensé de ce livre et ils ont exprimé ce que cette lecture leur avait évoqué.*

*- Nous pouvons avoir un avis sur un album.*

*- Nous pouvons comprendre et interpréter le message de l'auteur de façon personnelle.*

À une autre occasion, j'ai clôturé une journée par une lecture-plaisir de l'album *Une autre histoire* d'Anthony Browne. Grâce à cette lecture, les enfants ont réalisé qu'un album peut amener un tas de questions et d'interprétations différentes. *Une autre histoire* est une œuvre qui permet facilement de constater la richesse du texte et des images : elle comporte deux histoires en une, deux types d'illustrations, une histoire avec du texte et une sans : c'est un livre qui permet à chacun d'interpréter le récit à sa façon. L'auteur a choisi d'être « original » dans la réalisation de cet album et les enfants l'ont constaté par eux-mêmes. J'ai alors pu recueillir les impressions des enfants concernant cet ouvrage et les mettre en lumière en leur posant des questions du type :

*Qu'a voulu nous raconter l'auteur ?*

*- C'est difficile à dire.*

- C'est l'histoire de deux familles différentes et on les compare, mais je ne sais pas pourquoi.
- C'est l'histoire de Boucle d'or et les trois ours, mais ce n'est pas vraiment la même chose.
- La fin n'est pas la même.

Qu'est-ce que ce livre a de particulier ?

- Il montre deux points de vue.
- Je pense qu'Anthony Browne veut nous montrer la différence entre les deux familles.
- La fin n'est pas très facile à comprendre dans ce livre.

Vous avez constaté qu'il y a deux histoires en parallèle et alors quels sont les deux points de vue que nous offre l'auteur ?

- Celui de la famille d'ours qui est une famille qui n'a pas l'air d'avoir de soucis.
- Et celui de la fillette qui est plus sombre. Plus mystérieux.

D'après vous pourquoi ce titre ?

- Peut-être que c'est en référence au titre original de Boucle d'or et les trois ours, Anthony Browne a décidé de l'appeler autrement parce que l'histoire n'est pas vraiment la même : Une autre histoire.
- Ou alors c'est parce que l'on a le point de vue de Boucle d'or plus en détail et donc on connaît un autre bout de l'histoire : Une autre histoire.

Quelles sont les particularités des illustrations ?

- Elles sont différentes !
- Lorsque l'on est dans la famille des ours, les images sont plus gaies alors que lorsque l'on est avec Boucle d'or les images sont plus sombres.
- Chez les ours, on voit bien que c'est dessiné alors que chez Boucle d'or, les images ressemblent plus à des photos.

D'autres moments de lecture-plaisir ont eu lieu grâce à *Anna et le Gorille*, *le Jeu des formes*, *Dans la forêt profonde*, *Une histoire à quatre voix* et *le Tunnel*, tout cela dans le but de s'imprégner progressivement de l'univers de l'auteur, de capter les caractéristiques d'écriture d'Anthony Browne et de se familiariser avec son œuvre. Les élèves et moi-même sommes donc entrés dans l'univers de l'auteur-illustrateur Anthony Browne par le biais de premières lectures pour le plaisir. Rapidement les élèves ont pu constater à leur tour la richesse des albums de l'artiste. Anthony Browne amène un tas de thèmes très variés dans ses œuvres. Les sujets sociaux y sont très souvent abordés, des sujets dans lesquels les enfants peuvent se reconnaître : la fratrie, les sentiments et les émotions, l'amitié, la tristesse, la solitude, les disputes, l'inégalité sociale...

Chemin faisant, nos lectures sont devenues plus nombreuses ; c'est à ce moment précis que nous avons pu parler de « lecture en réseau ».

### **LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE MISE EN RÉSEAU**

La lecture en réseau est un dispositif qui propose une série de lectures qui s'articulent autour d'un type de récit, d'un thème, d'un auteur, d'un genre littéraire... Lire en

réseau, c'est mettre en relation, c'est proposer une lecture en spirale, c'est lire pour comprendre et avoir la possibilité de faire des allers-retours dans les lectures. La mise en réseau tente de développer des compétences spécifiques : à savoir, être capable de tisser des liens entre les différentes lectures et les observations qui en découlent, de faire preuve de finesse dans l'analyse mais aussi faire apparaître le gain qui, acquis lors d'une première lecture, peut être réinvesti dans une autre.

Notre projet de classe nous a conduits à vivre une mise en réseau centrée sur l'œuvre d'Anthony Browne. Ce dispositif allait nous permettre de faire plus ample connaissance avec l'auteur et dégager les spécificités de ses œuvres, leurs particularités pour finalement pouvoir dégager son répertoire et ainsi définir son univers littéraire. La lecture et réseau autour d'un auteur permet en effet d'aller à la découverte d'un grand nombre de ses œuvres mais aussi de faire connaissance avec la personne qu'il est, avec son style, avec ses valeurs, avec ses particularités d'écriture qui le rendent alors de plus en plus familier et intime. Ses signes distinctifs deviennent alors des signes de reconnaissance et ils permettent souvent une meilleure compréhension des ouvrages et parfois même l'anticipation de ceux-ci.

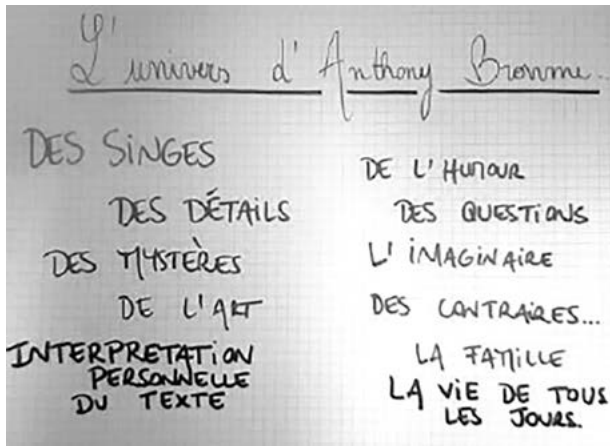


Figure 2 : panneau élaboré avec les similitudes repérées par la classe dans les différents textes d'Anthony Browne

La « lecture en réseau » incite donc le lecteur à lire, à observer, à analyser, à décrypter, à faire des liens, à faire référence à l'intertextualité et, de cette façon, elle mobilise des compétences indispensables à la lecture dans sa globalité. La « lecture en réseau » peut faciliter la lecture et la compréhension d'une œuvre dans tout ce qu'elle implique. Finalement la mise en réseau d'œuvres littéraires permet l'accès à

une culture littéraire qui s'acquiert en lisant et en découvrant l'univers des livres. Il est important de permettre à l'enfant de bâtir sa propre culture littéraire, c'est cette culture même qui est basée autour des livres et va nourrir ses futures lectures.

### **LE CATALOGUE LITTÉRAIRE**

Mais comment amener les enfants à poser ce regard « d'expert » lors de leur lecture d'Anthony Browne ? En leur proposant d'être des lecteurs de référence et en plaçant leur lecture dans un projet de « passeurs de savoirs » à leurs pairs. Le projet élaboré avec la classe fut de réaliser un catalogue de présentation des albums qu'ils avaient découverts : *un catalogue littéraire*. La réalisation de ce catalogue s'articulait autour de différentes activités de lecture et d'écriture. Le catalogue que nous avons construit de toutes pièces allait servir à présenter aux élèves de 3<sup>e</sup> année les œuvres d'Anthony Browne et par la même occasion à les inviter à partir à la découverte de celles-ci.

En travaillant autour du projet de classe, les enfants ont été amenés à lire, à découvrir mais aussi à donner leurs avis, à critiquer, à résumer, à relever des indices, en somme à mettre en place toute une série d'activités qui leur ont permis de développer des compétences d'interprétation, pour devenir meilleur lecteur et ce, par une approche à la fois globale et précise des albums. J'avais réussi à intégrer ces compétences fines dans notre projet de classe. La lecture avait toujours son objectif concret : il était devenu le moteur de nos longues heures de travail, passées à réaliser notre catalogue présentant les albums d'Anthony Browne. Dans ce projet, la « mission » qui était donnée aux enfants était responsabilisante, contextualisée et pleine de sens. Régulièrement, on en entendait parler jusqu'à la cour de récréation. Quel plaisir partagé et quelle motivation que de savoir que nos camarades attendent avec impatience le produit fini ! On lit et on écrit alors dans un but très précis et réel, un projet social.

### **LE CHANTIER D'ÉCRITURE**

Pour construire notre catalogue, nous avons mis en place un véritable chantier d'écriture autour de la critique littéraire. Le chantier d'écriture est un dispositif ficelé qui propose des activités de productions écrites articulées autour d'un projet d'écriture réel et d'un type de texte ou d'un genre textuel bien défini. Pour que le projet soit véritable et ressenti comme tel par les enfants, il est préférable qu'une fois abouti, il « sorte » de la classe (via une invitation, un article, une lettre,...) pour aller à la rencontre du monde extérieur et surtout qu'il ait un réel destinataire.

Les enfants ont pris conscience de l'utilité d'un catalogue littéraire lorsque je leur ai expliqué le contexte dans lequel il m'est apparu. J'ai raconté aux enfants que lorsque j'étais allée à la bibliothèque pour louer les livres que j'allais utiliser durant le stage, la bibliothécaire m'a proposé de consulter un catalogue pour faciliter mon choix d'albums. Elle m'a expliqué que je pouvais le consulter en fonction de plusieurs

critères : l'âge de mes lecteurs, les thèmes abordés dans les ouvrages, les auteurs qui les ont réalisés, des illustrateurs qui ont dessiné les images... Je leur ai alors dévoilé l'idée du projet et leur ai expliqué que je souhaitais que l'on construise nous aussi un catalogue qui présenterait différentes œuvres de l'auteur et illustrateur Anthony Browne, que nous allions offrir ce catalogue aux enfants de 3ème et que grâce à celui-ci nous allions leur faire connaître cet auteur et les aider à choisir les albums qu'ils souhaitaient découvrir et lire. Les enfants étaient enthousiastes et ont rapidement accroché au projet. Je l'ai perçu dans le fait qu'ils posaient un tas de questions concernant ce futur catalogue.

La première étape fut de les faire observer rapidement le catalogue littéraire de sorte qu'ils puissent se le représenter et en dégager la structure, les critères et ses différents aspects et missions. Je pense que cette mise en situation a permis aux enfants de constater directement l'intérêt d'un catalogue littéraire : il existe pour faciliter notre sélection, pour nous présenter des ouvrages et pour nous donner envie de partir à la découverte d'un album, d'un auteur... Le projet a permis aux enfants de se familiariser avec l'univers de la bibliothèque.

Pour rendre notre projet possible, nous avons eu à planifier les étapes de travail et distinguer ce dont nous avons besoin pour sa réaliser ce projet. Cette planification s'est déroulée par un jeu de questions-réponses.

Pour quoi faire ?

- *Pour donner envie de lire et de découvrir les albums d'Anthony Browne...*

Pour qui ?

- *Pour les enfants de 3<sup>e</sup> année.*

Comment va-t-on faire ?

- *On va devoir faire comme dans les autres catalogues littéraires.*

- *On va devoir savoir comment sont construits les catalogues littéraires.*

- *On va devoir se renseigner sur Anthony Browne.*

- *On va devoir lire beaucoup de livres d'Anthony Browne.*

- *On va devoir bien observer les images pour bien comprendre.*

- *On va devoir écrire et expliquer ce que l'on a lu.*

Quelle échéance ?

- *Les 4 semaines de stage !*

Nous avons dégagé en grand groupe les caractéristiques globales du type de texte propre au catalogue littéraire grâce à l'observation de celles-ci au départ de textes « d'experts », c'est-à-dire de véritables catalogues littéraires prêtés par la bibliothécaire et par la Haute Ecole. Nous avons réalisé cette étape par l'analyse des catalogues amenés en classe et par le remplissage d'une grille critériée d'observation. Lors de la mise en commun des observations faites, les élèves ont pu dégager les critères observés.



- Comment est-il construit ?
- Que propose-t-il ? Pourquoi ? A quoi sert-il ?
- Que devons-nous avoir dans notre catalogue qu'il y a de bien dans ceux-ci ?

**GRILLE OBSERVATION DES CATALOGUES (OBSERVATIONS FAITES PAR LES ENFANTS)**

<b>CES CARACTÉRISTIQUES SE TROUVENT-ELLES DANS VOTRE CATALOGUE ?</b>	- Si oui, comment sont-elles présentées ?
<b>CLASSEMENT DES TITRES</b>	- Par date - Par année - Par niveau de lecture
<b>NOM AUTEUR</b>	- Sur la photo de l'album - En dessous ou au-dessus de la photo de l'album
<b>TITRE</b>	- Sur la première de couverture de l'album - À côté du résumé
<b>NOMBRE DE PAGES</b>	- À côté de l'image du livre - En dessous du résumé
<b>THÈME</b>	- Par des mots clés
<b>RÉSUMÉ</b>	- On ne dit jamais la fin. Il y a parfois 3 petits points à la fin du résumé.
<b>ÂGE DU PUBLIC AUQUEL CE LIVRE EST DESTINÉ</b>	- Sur la première de couverture du catalogue littéraire
<b>AVIS D'APPRÉCIATION DU LIVRE</b>	- On le trouve dans le résumé, avec des mots. Parfois ce sont des lecteurs qui disent ce qu'ils pensent.
<b>AUTRE ?</b>	(Rien n'a été relevé par le groupe lors de cette étape-ci.)

Figure 3 : grille d'observation des catalogues littéraires

Grâce à cette grille d'observation complétée par les enfants, ceux-ci ont pu dégager ce que nous allons mettre dans notre catalogue.

Qu'avez-vous envie que l'on garde pour construire notre catalogue ?

- Le titre, on doit le dire pour que les enfants sachent de quel livre on parle.
- Et aussi qui l'a écrit !
- Et qui a illustré... ?

Oui très bonne idée.

- Si on a bien aimé le livre.
- Et expliquer pourquoi.
- Raconter un peu l'histoire.
- Oui mais sans donner la fin !
- Oui parce que si on connaît la fin, on aura plus envie de le lire, ce n'est plus une surprise.
- Le thème, peut-être que certains aiment les livres sur les singes, ou sur la famille... alors ils choisiront ceux-là.
- Une explication sur les images, parce que nous avons vu qu'elles sont parfois particulières.

Donc récapitulons, dans notre catalogue littéraire, nous aurons plusieurs rubriques : l'auteur, l'illustrateur, le thème du livre, un résumé de l'histoire, une appréciation des lecteurs, un petit mot d'explication sur le choix des illustrations.

*- Oui! Comme ça, la classe de 3<sup>e</sup> a toutes les informations nécessaires pour choisir un livre!*

Après avoir sélectionné les informations, nous étions en capacité de les réinvestir dans notre projet de classe. La construction de la structure du catalogue littéraire des enfants était donc bouclée, investie de sens et était le fruit du travail de recherche des enfants.

L'étape de lecture d'albums a suivi et c'est par groupe de deux que les enfants sont enfin partis à la découverte d'un ouvrage d'Anthony Browne qui deviendra celui dont ils seront « experts ». Chaque groupe travaille sur un album différent. Le projet de lecture et d'écriture prend forme et les enfants comprennent bien à ce stade le sens du projet : aider les enfants de la classe de 3<sup>e</sup> année à choisir un album d'Anthony Browne et leur donner envie de partir à la découverte de l'univers de cet auteur-illustrateur.

### **DES SÉANCES DE SYSTÉMATISATION LINGUISTIQUE**

Pour préparer ces séquences d'écriture, plusieurs activités de systématisation linguistique basées sur l'écriture de textes sont mises en place, autant de moments lors desquels les savoirs propres à la langue française sont abordés : la rédaction du résumé de texte, la sélection des informations importantes relatives au lieu, au temps, aux personnages. Les enfants ont appris à se séparer des informations inutiles et trop descriptives, à ne pas dévoiler la fin, à rester fidèle à la structure originale du texte, à ne pas donner dans le résumé leur avis sur le texte.

Nous avons aussi opéré le dégagement des caractéristiques des œuvres par la sélection de mots-clés et/ou d'adjectifs. Pour cela, les enfants ont eu à créer et à réutiliser une corolle lexicale. La corolle lexicale est un dispositif qui permet d'abord de collecter des mots du même champ lexical. Dans un deuxième temps, les enfants sont amenés à classer ces mots soit selon des catégories grammaticales soit dans des sous-thèmes. Idéalement l'élaboration d'une corolle lexicale s'effectue à partir de textes et d'ouvrages authentiques.

Il a été demandé aux enfants individuellement de retrouver, de collecter dans les catalogues littéraires, les adjectifs qui « parlent du livre », les mots qui le caractérisent. A la suite de cette séquence de recherche, nous étions en possession d'une quarantaine d'adjectifs sélectionnés par la classe qui constituaient notre corolle lexicale. Lors de la mise en commun, j'ai copié sur un panneau qui a été conservé en classe les mots découverts par le groupe : les mots qui « parlent du livre ». Tous ces adjectifs allaient alors pouvoir être réutilisés pour définir brièvement leur livre.

*- Mon livre est amusant.*

*- Mon livre est drôle.*

*- Mon livre est original.*

- Mon livre est un incontournable !
- Mon livre est touchant.



Figure 4 : listes des adjectifs « qui parlent du livre », retenus par les enfants

Ensuite, de manière autonome, les enfants ont complété la grille d'analyse de leur album en fonction des critères à observer qu'ils avaient eux-mêmes relevés dans les catalogues littéraires d'experts, et à ainsi réaliser une fiche représentative de l'album. Une fois complétées, les fiches représentatives des albums ont permis de réaliser le catalogue reprenant toutes les descriptions et les observations des albums des enfants, ainsi que le résumé de l'œuvre autour de laquelle ils avaient travaillé.

4/38

Mon nom : Robin

**Lecture autour d'un album d'Anthony BROWNE.**

Mon livre s'appelle Mon frère

Son auteur s'appelle Anthony Browne

Son illustrateur s'appelle ↕

Les personnages sont des frères

Les thèmes de mon livre sont la famille

Je pense que cet album est pour des enfants de mon âge : oui ou non. Si non pour des enfants de quel âge ? 7-8 ans

6  
Cet album raconte l'histoire de... (fais un petit résumé avec la fin dedans)  
un frère cool

Les illustrations ont quelque chose de spécial, mais quoi ?  
les illustrations sont colorées  
il y a toujours le même père

Ce que j'ai le plus aimé dans cette histoire c'est qu'il est cool

Je trouve que cet album vaut (colorie le nombre d'étoiles).

Je n'ai pas aimé cet album	J'ai un peu aimé cet album	J'ai aimé cet album	J'ai beaucoup aimé cet album	J'ai adoré cet album
★	★★★	★★★★	★★★★★	★★★★★★★

Figure 5: fiche complétée par un groupe de deux enfants, à la suite des lectures individuelles

### FINALITÉ ET DÉCOUVERTE DU CATALOGUE

C'est lors d'une après-midi agréable que nous avons vécu le moment d'aboutissement ! J'ai attendu que l'ambiance soit détendue et que les enfants soient bien à l'écoute pour sortir le catalogue (parfaitement abouti) de mon cartable. J'avais pris soin

de dactylographier le travail final pour qu'il soit comme promis... semblable à un véritable catalogue littéraire. J'ai entendu des « ooh » des « aaaaah » et des petits cris d'excitation. J'avais choisi de faire la lecture du catalogue à haute voix pour que tout le monde puisse découvrir ensemble, confortablement installé à sa place, le superbe travail accompli. J'ai commencé la lecture en précisant qui avait rédigé « l'article », les visages étaient tantôt fiers, tantôt intimidés... Quel moment d'émotions partagées !

## L'univers littéraire d'Anthony Browne.



Catalogue réalisé par la 3<sup>ème</sup> A.

2012-2013

### Mon frère

*Il est génial ! Un incontournable !*

*Un livre original, drôle et amusant !*

*Un livre évident et limpide !*

Auteur: Anthony Browne.

Illustrateur: Anthony Browne.

Le thème du livre est la famille.

Ce livre raconte l'histoire d'un garçon qui nous présente son frère et qui dit qu'il est cool : ses cheveux sont cool, ses oreilles sont cool, des sandales sont cool, sa chemise est cool... et lui est cool aussi !

Les illustrations sont colorées avec des bulles et des flèches pour montrer ce qui est cool ! Le pull du frère est toujours sur les images, avec toutes ses couleurs.

Ce que nous avons le plus aimé dans cette histoire ce sont les bulles, les couleurs, le foot et que le frère soit cool.

Figure 6 : couverture du catalogue et page correspondant à l'album Mon frère

A la suite de la lecture du catalogue, j'ai posé les ouvrages d'Anthony Browne correspondant aux articles sur les bancs de la classe et les enfants ont été invités à aller parcourir, lire ceux que la lecture du catalogue leur avait donné envie de découvrir. Les enfants ont circulé dans la classe, intéressés. Ils ont tourné des pages, ils ont lu, ri, papoté autour d'une fiche du catalogue, autour de l'illustration d'un album. C'était un réel moment d'échange, notre but était atteint : nous étions encore une fois occupés à «partager» un bon moment au départ des œuvres d'Anthony Browne.

## EVALUATION ET CONCLUSION

Lorsque notre projet de lecture et d'écriture fut terminé j'ai demandé aux enfants ce qu'ils avaient appris grâce à la lecture des œuvres d'Anthony Browne et à l'écriture du catalogue. Voici leurs mots...



Figure 7 : réponses des enfants à la question Qu'a-t-on appris à faire en travaillant autour du catalogue ?

Lorsque l'on constate toutes les compétences de la langue française qui ont été abordées dans l'élaboration de ce catalogue, c'est une première satisfaction. Lorsque l'on réalise que ce sont les enfants eux-mêmes qui ont défini ces compétences, on se rend compte qu'ils ont pris conscience de leur apprentissage. On peut parler, il me semble de métacognition. C'est une deuxième source de satisfaction.

Les questions qui ont guidé ma recherche étaient les suivantes :

- Intégrer la lecture dans un véritable projet de lecture développe-t-il mieux les capacités d'interprétation et d'appréciation ?
- Donner un but de communication à la lecture par l'écriture développe-t-il mieux ces capacités d'interprétation et d'appréciation ?

Je pense pouvoir répondre par l'affirmative à ces deux questions. En effet, les enfants ont été les acteurs et les auteurs d'un projet de communication qui les a invités à lire et à écrire. Toutes leurs réflexions et leurs observations sont nées au départ d'un vrai but : celui de communiquer leurs connaissances à leurs pairs. Ils sont devenus, grâce à leur travail de recherche, « des experts » de l'univers d'Anthony Browne. Ils en étaient conscients et cela leur plaisait de pouvoir détenir ce privilège.

Lors des moments de lectures partagées ou individuelles, les enfants ont eu à mobiliser de nombreuses compétences propres à la lecture et à la compréhension de celle-ci, à savoir, *le décodage, l'interprétation* du texte et des images en s'appropriant l'œuvre et en communiquant son point de vue, ses perceptions personnelles du récit. Finalement ils ont pu partir à la découverte des textes résistants et exercer leurs compétences d'appréciation de ce type de textes et ainsi être en mesure de véhiculer leurs émotions, et leur avis sur l'œuvre découverte.

Cela dit, au-delà de la mise en projet qui a été une source de motivation, c'est aussi le type d'univers d'Anthony Browne qui a permis aux enfants de mobiliser les compétences d'interprétation lors de leurs lectures. Un univers où tout n'est pas dit, un univers où le lecteur a une place particulière : celle du récepteur d'un message qui lui est adressé personnellement. L'univers des albums jeunesse mobilise des compétences de compréhension du texte, d'appréciation mais pas toujours celles d'interprétation. Indiscutablement l'univers d'Anthony Browne est un support idéal pour travailler cette dernière compétence.

Enfin, ce projet et l'expérimentation qu'il a nécessitée m'ont apporté beaucoup de plaisir : celui de partager un univers que j'appréciais particulièrement avec les enfants. J'espère pouvoir renouveler souvent ce plaisir dans ma vie professionnelle.

#### **POUR ALLER PLUS LOIN :**

Giasson, J. (2012), *La lecture, apprentissage et difficultés*. Bruxelles : De Boeck.

Taug, R. (2004), Cercles de lecture et d'écriture sur *Une histoire à quatre voix* de Anthony Browne (Alpha), Caractères, 16 <http://www.ablf.be/caracteres/anciennes-publications/sommaires-2004>

# Sommaire *Lettrure* 3

## INVITÉE D'HONNEUR

### **Le rôle de la co-régulation dans des activités de production textuelle**

Linda Allal

## DOSSIER THÉMATIQUE: CO-CONSTRUIRE LE RAPPORT À L'ÉCRITURE

Coordination: Patricia Schillings, France Neuberg, Anne Godenir

### **Les rapports à l'écriture au cycle 1 de l'école romande: freins et envols pour la formation**

Madelon Saada-Robert, Patricia Groothuis, Christine Riat

### **Un dispositif de formation en didactique de l'écriture littéraire et son impact sur le rapport à l'écriture et à son enseignement chez des enseignants de français langue première au Québec**

Tremblay, Ophélie (Université du Québec à Montréal)

### **Le rapport à l'écrit : un outil au service de la formation des futurs enseignants**

Blaser Christiane (Université de Sheerbrooke), Lampron Roselyne (Université de Sheerbrooke), Beaucher Chantale (Université de Sheerbrooke), Simard-Dupuis Erika (Université de Sheerbrooke)

### **Les effets d'une formation de base sur les rapports à l'écriture d'adultes en situation d'insécurité scripturale inscrits dans un parcours d'insertion par l'activité**

Bellegarde Katell (Université de Lille 1)

### **Enseigner l'orthographe à partir d'écrits produits par les élèves : influence d'une approche pédagogique sur les compétences orthographique et métagraphique**

Marin, Jessy (Université du Québec à Rimouski), Sirois, Pauline (Université Laval), Lavoie, Natalie (Université du Québec à Rimouski)

### **Perceptions d'élèves de la troisième secondaire au sujet de l'enseignement traditionnel et de la résolution de problème en grammaire sur le transfert des apprentissages en écriture**

De Grandpré Martine, Lafontaine Lizanne



## RENOUVELLEMENT ABONNEMENT 2015

Ce numéro présente, dans la lignée des précédents numéros, des articles qui traitent de questions pédagogiques en se référant à des recherches ou des expériences récentes en matière de lecture et d'écriture. Vous avez à présent reçu la compilation papier des trois numéros de 2014.

**En résumé, nos livraisons de l'année 2015 sont :**

Mars : Caractères 50 en format électronique.

Juin : Caractères 51 en format électronique.

Septembre : Bulletin de rentrée en format électronique.

Décembre : Caractères 52 en format électronique.

Février 2016 : La compilation des publications de l'année 2015 en format papier.

Vous avez aussi accès gratuitement, sur le site Internet de l'ABLF, à divers articles de *Caractères* ainsi qu'à *Lettrure*, la revue scientifique en ligne, dont le troisième numéro sortira dans le courant de l'année 2015.

Cette année, la cotisation de base passe à 25,00 euros par an. Il va de soi que si vous souhaitez rester membre de notre association, le règlement rapide de votre cotisation nous sera bien agréable et nous évitera des frais de rappel supplémentaires.

**Pour tout changement d'adresse ou nouvelle adhésion, veuillez prévenir notre siège social (ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6, 5300 Seilles) ou envoyez-nous un courriel ([ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be)).**

Recommandez *Caractères* et *Lettrure* autour de vous !

Des articles spécimens sont téléchargeables sur notre site [www.ablf.be](http://www.ablf.be)

COÛT DE LA COTISATION	2015
FORMULE DE BASE	25,00 €
POUR ENVOI HORS BELGIQUE	32,00 €
SOUTIEN À L'ABLF	+2,00 €

*Adressez-nous votre règlement par virement européen ou par paypal (hors Europe).*

*Une facture ou une quittance peut vous être transmise sur demande de votre part.*

*N'hésitez pas à nous envoyer un courriel si vous souhaitez l'un ou l'autre éclaircissement.*

DE BELGIQUE ET D'EUROPE	D'UN AUTRE CONTINENT
<p>PAR VIREMENT EUROPÉEN ABLF asbl, Rue du Village Gris,6 5300 Seilles (Andenne) - Belgique IBAN (FORMAT ÉLECTRONIQUE) : BE81360100678124 IBAN (FORMAT PAPIER) : IBAN BE81 3601 0067 8124 CODE BIC (SWIFT) : BBRUBEBB Banque ING – Siège : 5300 Andenne</p>	<p>Contactez-nous à <a href="mailto:ablf@ablf.be">ablf@ablf.be</a> et nous vous enverrons une requête électronique qui vous permettra, via Paypal, de nous payer de façon sécurisée par carte de crédit.</p>